



**HAL**  
open science

**Etudes urbaines roumaines, M Constantinescu, H H  
Stahl, I. Dragan, Urban growth processes in Romania**

Violette Rey

► **To cite this version:**

Violette Rey. Etudes urbaines roumaines, M Constantinescu, H H Stahl, I. Dragan, Urban growth processes in Romania. *Annales de géographie*, 1977, pp.632-634. hal-02888308

**HAL Id: hal-02888308**

**<https://hal.science/hal-02888308>**

Submitted on 2 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Études urbaines roumaines : M. Constantinescu, H. H. Stahl, I. Dragan, *Urban growth processes in Romania*  
Violette Rey

---

Citer ce document / Cite this document :

Rey Violette. Études urbaines roumaines : M. Constantinescu, H. H. Stahl, I. Dragan, *Urban growth processes in Romania*. In: Annales de Géographie, t. 86, n°477, 1977. pp. 632-634;

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1977\\_num\\_86\\_477\\_17632\\_t1\\_0632\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1977_num_86_477_17632_t1_0632_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2018

les activités itinérantes (marchés urbains en circuit hebdomadaire dans les autres petites villes de la région, où ils se mêlent à des commerçants d'origine lointaine) et y cherchent un complément de ressources. Les deux tiers des commerçants d'Ula ont aujourd'hui une activité itinérante d'une façon ou d'une autre. Les géographes regretteront seulement que l'auteur n'ait pas donné une illustration cartographique détaillée de ce phénomène, et des représentations de circuits concrets. L'analyse est en tout cas très suggestive. Le modèle d'Ula semble pouvoir être étendu à de nombreuses autres petites villes anatoliennes, dont on connaît la stagnation démographique. Après avoir connu une période de prospérité et de croissance rapide au début du siècle, dans une phase de développement économique encore concomitant d'un trafic lent essentiellement caravanier où de nombreuses étapes étaient nécessaires, elles stagnent ou reculent aujourd'hui. La portée générale de l'étude reste à préciser. Il semble y avoir là en tout cas une évolution caractéristique de régions d'urbanisation traditionnelle antérieure à la génération actuelle, confrontées brutalement aux phénomènes contemporains de développement de la circulation et de polarisation rapide, qu'il convient d'opposer à celle des régions privées jusqu'à l'époque actuelle de réseau urbain normalement constitué et où le développement contemporain des petites villes exprime la mise en place des relais indispensables à la pénétration de l'économie commerciale moderne. La répartition respective des deux types reste à étudier.

Xavier de PLANHOL

### *Etudes urbaines roumaines*

Avec *Urban growth processes in Romania*<sup>1</sup> nous avons une excellente approche des formes et des mécanismes contemporains d'urbanisation roumaine. L'équipe de sociologie de Bucarest nous livre ses réflexions méthodologiques et conceptuelles, accompagnées d'études de cas élaborées au cours de stages pluridisciplinaires d'étudiants dans treize villes pendant la période 1967-1973. Les 12 articles publiés ne se veulent point une synthèse du phénomène d'urbanisation mais seulement son approche, précédant de plus amples approfondissements théoriques<sup>2</sup>.

Il revient à M. Constantinescu de présenter l'ouvrage et d'en définir les objectifs, à l'intérieur d'une démarche matérialiste dialectique très ouverte sur les problèmes concrets suscités par la croissance urbaine. L'*urbanisation* est définie comme le processus contemporain le plus global en matière de restructuration sociale ; il est inhérent au développement des forces productives mises en route par la transformation socialiste de l'économie et de la société ; il déborde ainsi largement l'acception initiale de migration du

1. M. Constantinescu, H.H. Stahl, I. Dragan, *Urban growth processes in Romania*, Bucarest, Ed. Meridiane, 1974, 290 p. bibliographie infra-paginale.

2. Pour la bibliographie des études urbaines en Roumanie, voir V. Rey, comptes rendus dans les *Annales* de 1972 n° 448 et 1975 n° 465.

village à la ville pour intégrer la notion d'urbanisation des campagnes avec la pénétration de nouveaux modes de vie. Le concept de « zone », aire sur laquelle les différents marquages de la ville sont particulièrement forts, sert de support à chaque étude de cas ; la manière de délimiter cette aire n'est cependant pas systématiquement définie, bien que ce soit à partir de ces zones que puisse être abordée une politique d'aménagement territorial.

H.H. Stahl rappelle les fondements historiques de ce processus d'urbanisation qui touche 42 % de la population totale en 1970 (contre 23 % en 1948), et dont on voudrait qu'elle en représente plus des deux tiers avant la fin du siècle. L'ampleur et la rapidité d'une telle évolution n'est pas sans soulever des difficultés de toute nature, allant des disparités ville-village avec une certaine dévalorisation vécue du monde rural à l'élaboration de nouvelles structures familiales étroites fondées sur le couple et aux choix de localisation des nouveaux points d'urbanisation dans une perspective d'équilibre territorial. Ce sont ces difficultés qu'une politique de construction socialiste doit s'efforcer de maîtriser en conservant comme moyen prioritaire dans ce processus d'urbanisation le développement industriel et l'industrialisation de l'agriculture, ainsi que l'analyse longuement I. Dragan sans esquiver les problèmes réels qui surgissent dans la pratique de cette croissance.

Les deux chapitres suivants, sur la base d'exemples étudiés surtout à Pitesti, Slatina et Vilcea, sur le Piémont et la plaine valaque, sont d'une part des contributions au thème de la ville industrielle récente avec des articles sur la structure démographique, l'adaptation professionnelle, la mobilité et l'intégration sociale, le logement et la vie familiale, d'autre part des contributions au thème des zones urbaines avec leurs problèmes de migrations pendulaires, de modes de vie mixtes ouvriers-paysans. Résultats de longues enquêtes de première main et en des lieux variés ces deux chapitres sont de première utilité pour qui veut mieux connaître les transformations des vieilles provinces rurales roumaines<sup>1</sup>.

Témoignant de la diversité chez les sociologues des appréciations relatives au développement socio-économique, V. Constantinescu, dans un dernier article, conteste le concept uniformisateur et niveleur « d'urbanisation des campagnes » pour lui préférer celui de « modernisation », plus conforme à l'intégration des nouveautés dans le cadre rural qui reste spécifique et distinct de la ville.

Au terme de cette riche lecture on saisit mieux la complexité des transformations sociales avec les intérêts divergents de chaque catégorie d'activités, voire les conflits de groupe dans une société socialiste très diversifiée, où l'objectif d'une urbanisation progressive se doit néanmoins de sélectionner les futurs centres urbains, de résoudre le problème des hameaux et de leurs coûts tout en évitant l'excessif dépeuplement rural aussi bien que celui de la monotonie de la structure des cités industrielles ouvrières. Ce thème du contenu à donner à la ville socialiste, initialement centre industriel, est également traité dans la thèse de M. Gresillon relative

3. Voir également sur le sujet des départs vers la ville, l'article de I. Stefanescu « The migratory movement in the R.S. Romania, causes and geographical differentiations » 17 pages, *Rev. roum. de géographie*, 1975 n° 1 avec une carte communale des départs pour l'année 1970.

à l'expérience des villes nouvelles industrielles de RDA<sup>4</sup>. Il y a donc là, ainsi que le souhaitent les auteurs, matière à réflexion pour aborder plus systématiquement le rapport entre société et espace dans une organisation socialiste, parallèlement à ce qu'a entrepris M. Castells et son équipe sur la question urbaine en système de production capitaliste, afin de mieux cerner ce qui dans les formes et les mécanismes de l'urbanisation (conçue comme le processus social contemporain le plus global) est le produit direct de la réorganisation des répartitions spatiales, de ce qui dépend plus spécifiquement de chaque système.

La climatologie régionale fait depuis longtemps l'objet d'études détaillées de la part des géographes roumains. Leur attention se porte particulièrement sur deux points : le régime des précipitations en relation avec les bilans hydriques dans ce pays déjà continental et soumis aux excès des crues ou des sécheresses et sur les climats urbains afin de maîtriser les problèmes de pollution atmosphérique et de localiser au mieux les nouveaux quartiers à construire. Dans cette perspective s'inscrivent l'étude de E. Mihai *Depressiunea Brasov, studiu climatic* 210 pages, 1975, et le manuel de I. Gugiuman et M. Cotrau *Elemente de climatologie urbana* 150 pages, 1975, tous deux parus aux éditions de l'Académie de Bucarest. Le précis traite des facteurs climatiques propres aux villes (diminution de la radiation solaire, élévation thermique, phénomène de brise urbaine, etc.) et propose une classification climatologique des villes du monde ; en seconde partie il aborde les principales caractéristiques climatiques des grandes villes roumaines, tableaux mensuels de données et cartes locales à l'appui.

Signalons enfin que la parution de la série de monographies départementales *Judetele Romaniei* se poursuit avec une présentation enrichie sur le plan cartographique et photographique ; 26 des 39 volumes sont actuellement publiés.

Violette REY

## *La Roumanie*

Décidément, la Roumanie sera bien connue du lecteur. Après le petit livre d'André Blanc, dont je rendais compte ici-même, et l'ouvrage de Violette Rey, dont le regretté Georges Chabot a écrit les mérites<sup>1</sup>, voici une géographie économique de la Roumanie, due à un collègue anglais<sup>2</sup>. Il ne faut en attendre ni problématique originale, ni méthodologie particulière. Mais sous une forme classique — le titre des chapitres en témoigne : les ressources naturelles, études de géographie industrielle, le secteur agricole —, on trouvera regroupées une foule d'informations, facilement utilisables, souvent cartographiées, avec un éclairage historique suffisant, et même des

4. M. Gresillon « Les villes nouvelles de RDA » thèse de III<sup>e</sup> cycle, Paris I, 1976.

1. *Annales de géographie* n<sup>os</sup> 462 et 467.

2. David Turnock *An Economic Geography of Romania*, Londres, G. Bell and Sons, 1974, 319 p., 21 cartes ou fig., 19 tableaux, bibliographie et index.